

REN TRÉE LITTÉ RAIRE 2022

LES ESCALES



CE QUE NOUS DÉSIRONS LE PLUS



CAROLINE LAURENT

Un jour une amie meurt, et en mourant au monde elle me fait naître à moi-même. Ce qui nous unit : un livre. Son dernier roman, mon premier roman, enlacés dans un seul volume. Une si belle histoire.

Cinq ans plus tard, le sol se dérobe sous mes pieds à la lecture d'un autre livre, qui brise le silence d'une famille incestueuse. Mon cœur se fige : je ne respire plus. Ces êtres que j'aimais, et qui m'aimaient, n'étaient donc pas ceux que je croyais ?

Je n'étais pas la victime de ce drame. Pourtant une douleur inconnue creusait un trou en moi.

Pendant un an, j'ai lutté contre le chagrin et la folie. Je pensais avoir tout perdu : ma joie, mes repères, ma confiance, mon désir. Écrire était impossible. C'était oublier les consolations profondes. La beauté du monde. Le corps en mouvement. L'élan des femmes qui écrivent : Deborah Levy, Annie Ernaux, Joan Didion... Alors s'accrocher vaille que vaille. Un matin, l'écriture reviendra.

Caroline Laurent est franco-mauricienne. Après le succès de ses deux romans, Et soudain, la liberté, co-écrit avec Évelyne Pisier (Les Escales, 2017) et Rivage de la colère (Les Escales, 2020), tous deux récompensés par de nombreux prix et traduits dans plusieurs langues, elle signe aujourd'hui son livre le plus fort, le plus personnel.



125 x 200 – 224 pages

« De quoi
ai-je le chagrin
de me souvenir ? »

LA FILLE DE L'OGRE

STYLING: RALPH BERNARD



Catherine Bardon est l'autrice de la saga Les Déracinés qui s'est vendue à plus de 500 000 exemplaires et qui a remporté de nombreux prix dont le Prix du Premier Roman de Chambéry et le Prix Wizo 2019. En quelques romans, Catherine Bardon s'est imposée comme une voix majeure du paysage romanesque français.



140 x 225 - 416 pages

CATHERINE BARDON

Le bouleversant destin de Flor de Oro Trujillo, la fille d'un des plus sinistres dictateurs que la terre ait porté.

1915. Flor de Oro naît à San Cristóbal, en République dominicaine. Son père, petit truand devenu militaire, ne vise rien moins que la tête de l'État. Il est déterminé à faire de sa fille une femme cultivée et sophistiquée, à la hauteur de sa propre ambition. Elle quitte alors sa famille pour devenir pensionnaire en France, dans le plus chic collège pour jeunes filles du pays.

Quand son père prend le pouvoir, Flor de Oro rentre dans son île et rencontre celui qui deviendra son premier mari, Porfirio Rubirosa, un play-boy au profil trouble, mi gigolo, mi diplomate-espion, qu'elle épouse à dix-sept ans. Mais Trujillo, seul maître après Dieu, entend contrôler la vie de sa fille. Elle doit lui obéir comme tous les Dominicains entièrement soumis au Jefe, ce dictateur sanguinaire.

Marquée par l'emprise de ces deux hommes à l'amour nocif, de mariages en exils, de l'Allemagne nazie aux États-Unis, de grâce en disgrâce, Flor de Oro luttera toute sa vie pour se libérer de leur joug.

« Le destin poignant d'une femme éprise de liberté. »

UNE TERRIBLE DÉLICATESSE



Jo Browning Wroe a grandi dans un crématorium à Birmingham, en Angleterre. Une terrible délicatesse est son premier roman.



Traduit de l'anglais
par Carine Chichereau
140 x 225 - 448 pages

JO BROWNING WROE

L'événement littéraire de 2022 au Royaume-Uni. Un roman puissant et plein d'espoir sur la résilience, le pardon et la fragilité du bonheur.

Octobre 1966. William Lavery, dix-neuf ans, vient de recevoir son diplôme. Il va rejoindre, comme son père et son grand-père avant lui, l'entreprise de pompes funèbres familiale. Mais alors que la soirée de remise des diplômes bat son plein, un télégramme annonce une terrible nouvelle : un glissement de terrain dans la petite ville minière d'Aberfan a enseveli une école. William se porte immédiatement volontaire pour prêter main-forte aux autres embaumeurs. Loin de mesurer l'ampleur de la catastrophe qui marquera à tout jamais le Royaume-Uni, sa vie sera irrémédiablement bouleversée par cette tragédie qui jette une lumière aveuglante sur les secrets enfouis de son passé. Pourquoi William a-t-il arrêté de chanter, lui qui est doué d'une voix exceptionnelle ? Pourquoi ne parle-t-il plus à sa mère, ni à son meilleur ami ? Le jeune homme, à l'aube de sa vie d'adulte, apprendra que la compassion peut avoir des conséquences surprenantes et que porter secours aux autres est peut-être une autre manière de guérir soi-même.

« Un des
dix meilleurs
premiers romans
de l'année. »

The Observer

CATHERINE BARDON À PROPOS DE LA FILLE DE L'OGRE

L'histoire de Flor de Oro, c'est l'histoire d'une dérive, d'une vie malmenée et mal menée. C'est l'itinéraire d'une femme devenue un monstre, au sens le plus littéral du terme, un être qui se montre et que l'on montre, une femme qui rêvait de liberté et n'a cessé de se tromper. C'est aussi, à travers son destin, l'histoire en creux d'une dictature implacable qui asservit la République dominicaine pendant trois décennies.

Ce livre n'est pas une biographie (au sens strict du terme), pas une fiction non plus, c'est un roman entre les deux. Je l'ai écrit à partir de matériaux disparates, les seuls disponibles. Je me suis autorisée à combler les vides et ils sont nombreux.

JO BROWNING WROE À PROPOS DE UNE TERRIBLE DÉLICATESSE

J'avais trois ans quand une mine de charbon s'est écroulée sur le flanc d'une montagne galloise et a enseveli le petit village d'Aberfan. Ma connaissance était parcellaire mais j'ai grandi en ayant conscience de ce qu'il s'était passé. Des années plus tard, j'ai lu un récit des embaumeurs présents sur le site du désastre d'Aberfan. Clairement, ce matériau était riche, très riche, mais il n'était pas à prendre à la légère. Pouvais-je même penser à écrire à son sujet ? Il y avait une raison qui faisait que j'étais peut-être plus à même de le faire que d'autres. Mon père était l'intendant d'un crématorium. J'ai grandi en sachant que la mort faisait partie de la vie de tous les jours et que des gens très bien en vivaient. Ce que j'ai aussi appris c'est que les professionnels étaient respectueux et bons avec un sens fort de responsabilité envers les personnes en deuil. J'ai grandi en sachant qu'ils étaient les rocs pour ceux qui vacillaient aux extrêmes de la peine.

CAROLINE LAURENT À PROPOS DE CE QUE NOUS DÉSIRONS LE PLUS

• L'histoire aurait commencé ainsi :

J'avais une amie, et je l'ai perdue deux fois. Ce que le cancer n'avait pas fait, le secret s'en chargerait.

(J'aimais les secrets, avant. Je les aimais comme les nuits chaudes d'été quand on va, pieds nus dans le sable, marier la mer et l'ivresse. Aujourd'hui je ne sais plus. Le monde a changé de langue, de regard et de peau. Je ne sais plus comment m'y mouvoir. J'ai désappris à nager, moi qui avais choisi de vivre dans l'eau.)

Une *trahison*. Une amitié folle piétinée de la pire des façons, une tombe creusée dans la tombe. Oui, l'histoire aurait pu être celle-là. Je l'ai longtemps cru moi-même, m'arrimant à cette idée comme aux deux seules certitudes de ma vie : Un jour nous mourons. Et la mer existe.

Après la mort, il n'y a rien.

Après la mer, il y a encore la mer.

J'avais cédé aux sirènes, je m'étais trompée. L'histoire n'était pas celle de mon amie deux fois perdue, mais un champ beaucoup plus vaste et inquiétant, qui ne m'apparaissait qu'au terme d'un très long voyage dans le tissu serré de l'écriture. •

LES ESCALES

ÉDITIONS

92, avenue de France – 75013 Paris

contact@lesescales.fr

Tél. : 01 44 16 09 00

www.lesescales.fr



www.lisez.com

DIFFUSION-DISTRIBUTION

92, avenue de France

75013 Paris

Tél. : 01 49 59 10 10

RELATIONS PRESSE

Anne Laborier

anne.laborier@lesescales.fr

Tél. : 06 12 86 68 69

DIRECTION COMMERCIALE

Marguerite Mignon-Quibel

marguerite.quibel@lesescales.fr

Tél. : 01 44 16 09 50

Clara Cantegrel

clara.cantegrel@edi8.fr

Tél. : 01 44 16 05 65